

TAKAM TIKOU

La revue en ligne du livre et de la lecture des enfants et des jeunes
Afrique - Monde arabe - Caraïbe - Océan Indien

Juillet 2010

BIBLIOGRAPHIE
OCÉAN INDIEN



La Dodo lé pa la, troisième partie,
p. 21, illustration de Jef Wesh, Orphie.

Voici une courte sélection de livres pour cette période de mars à juillet 2010, alors que l'essentiel de la production paraîtra entre septembre et décembre, mais qui compte quelques curiosités inattendues comme un album issu du patrimoine de la littérature de jeunesse japonaise (*La Montagne fleurie*, Océan Jeunesse) ou encore un dictionnaire des verbes qui manquent à la langue française (Éditions du même nom)... Outre ces inclassables, on retrouvera, dans tous les genres, des livres fortement ancrés dans leur territoire : *Le Violon de Tonton Pierre* de Huguette Payet (Orphie), *Tovonay, l'enfant du Sud* de Michèle Rakotoson (Sépie), *mahajang@madagascar.com* de Ambass Ridjali (L'Harmattan), ou encore *Île était une fois... l'histoire naturelle de la Réunion* (Océan éditions).

Notons enfin le choix de quelques albums en malgache, récemment publiés par les Éditions Jeunes Malgaches en réponse à une commande de l'Unicef, mais qui ne sont aujourd'hui malheureusement pas disponibles sur le marché du livre. Nous espérons qu'une réédition prochaine le permettra enfin, de façon à ce que le public le plus large possible ait accès aux livres existants...

Livres d'images

Amélia veut un chien

Tim Bowley ; ill. André Neves ; trad. de l'anglais par Joëlle Ecornier

Saint-André : Océan Jeunesse, 2010

32 p. : ill. coul. ; 23 x 21 cm

ISBN 978-2-916-533-91-9 : 15 €

À partir de 3 ans

Océan Jeunesse continue son petit marché éditorial international : voici un album initialement publié en Espagne, sur un texte d'un auteur d'origine anglaise, et illustré par un artiste brésilien.

Quand un père refuse à sa fille d'avoir pour animal de compagnie un aigle, un éléphant ou encore une baleine, il est ravi et soulagé de pouvoir enfin accepter l'idée d'adopter un chiot... Moralité de l'histoire : pour parvenir à ses fins, autant compter sur les ruses de l'imagination...

Un album du quotidien, sans prétention mais efficace, avec des illustrations d'un style assez répandu et sans grand caractère. (ALC)

En revenant du marché

Jeanne Taboni Misérazzi ; ill. Lucile Limont

Chevagny-sur-Guye : Orphie, 2010

32 p. : ill. coul. ; 30 x 21 cm

ISBN 978-2-87763-549-3 : 11,50 €

À partir de 3 ans

Un album léger, drôle, rythmé, construit sur un argumentaire très simple : un mille-pattes s'achète mille souliers au marché. Les compères animaux, le voyant si bien équipé, décident eux aussi d'aller au

marché et s'en reviennent, pavanant, affublés de divers vêtements et accessoires. Mais ces coquetteries sont fort mal commodes quand on est animal... et finalement, ils s'en débarrassent devant la maison de Madame Timothée. Des déguisements bienvenus pour les enfants qui n'hésitent pas à s'en emparer. Si les ficelles de cette histoire sont sans surprises, si la chute est gentille, on ne s'ennuie pas à la lecture de cet album, notamment grâce aux images, vivantes, toniques, bien composées, qui répondent efficacement au texte. (ALC)

La Montagne fleurie

Ryunosuke Saito ; ill. Jiro Takidaira ; trad. du japonais par Yukari Kometani et Rose-Marie Makino

Saint-André : Océan Jeunesse, 2010

36 p. : ill. coul. ; 23 x 21 cm

ISBN 978-2-916533-89-6 : 15 €

À partir de 4 ans

Les amateurs de littérature de jeunesse patrimoniale seront comblés avec ce livre qui marque un jalon important dans l'histoire du livre illustré au Japon. D'abord publié au sein d'un recueil de nouvelles à la fin des années 1960, puis de façon séparée en format album dès 1978, ce livre fait partie des classiques partagés par plusieurs générations d'enfants japonais. Ryunosuke Saito (1917-1985), journaliste et auteur prolifique pour la jeunesse, et Jiro Takidaira (1921-2009), graveur et illustrateur attiré de Ryunosuke Saito, forment un tandem artistique bien connu au Japon. Mais c'est la première fois qu'un de leurs livres est traduit en français.

Que nous raconte *La Montagne fleurie* ? Une sorcière, habitant la montagne Hanasaki, s'adresse tout au long de l'album à Aya, petite fille égarée en quête d'herbes sauvages, nécessaires à la préparation de la fête du village. Elle lui explique – dans un long monologue vaguement effrayant parce qu'omniscient – que chaque bonne action fait éclore une fleur et que chaque don de vie pour un juste combat fait naître une montagne...

Si l'histoire elle-même peut faire frémir par son carcan moralisateur, elle atteste pourtant d'une époque, celle d'une après-seconde guerre mondiale traumatisée, marquée par la volonté d'un auteur d'inculquer aux petits Japonais de demain de fortes valeurs comportementales : gentillesse, compassion et endurance. Le vernis du conte traditionnel, en dépit du personnage de la sorcière ou des kimonos d'antan, n'est donc que façade. Mais la tension entre un texte d'apparence très classique et des illustrations de toute modernité rend, aujourd'hui, l'objet extrêmement étonnant et intéressant. Car Jiro Takidaira est une référence en matière de gravure, maîtrisant parfaitement composition sur la page, gestion des couleurs (rares mais vives) et des contrastes. Son travail s'inscrit dans la longue tradition de l'estampe japonaise et ne manque pas de clin d'œil aux codes de la culture populaire de l'imprimé.

À découvrir... (ALC)

[Mes amis dans la forêt] Ny namako ao an'ala

Marie-Esther Randriatsizafy ; ill. Rainforest

Antananarivo : Éditions Jeunes Malgaches/ Unicef, 2010

8 p. : ill. coul. : 30 x 21 cm

ISBN 978-2-916362-18-2 : hors commerce

À partir de 3 ans

Mirana pleure à chaudes larmes au bord du chemin. Les animaux s'arrêtent les uns après les autres et tentent de la distraire à défaut de comprendre ses malheurs. C'est le fils de la garde forestière, Mboty, qui va résoudre le problème : il propose de donner à Mirana les fournitures scolaires qui lui manquent pour se présenter à l'école le lendemain.

Si l'histoire n'offre pas un contenu mémorable – on sent effectivement le poids d'une commande de l'Unicef à visée éducative et scolaire à l'origine de cet album –, on sera en revanche sensible aux illustrations de Rainforest que l'on avait découvert dans un joli imagier sur le thème de l'école (*Any am-pianarana*, Éditions Jeunes Malgaches, 2008) : un coup de pinceau délicat, coloré et d'une grande douceur.

Ce livre, commandé par l'Unicef et distribué dans les écoles élémentaires, n'est actuellement pas disponible à la vente. (AAR et ALC)

[Histoire des chiens] Ny tantaran'ny alika

Elimamy Rahasivelo ; ill. Rainforest

Antananarivo : Éditions Jeunes Malgaches/ Unicef, 2010

12 p. : ill. coul. : 19 x 21 cm

ISBN 978-2-916362-28-1 : hors commerce

À partir de 3 ans

Savez-vous d'où vient le surnom du « chien » (« alika ») en malgache ? D'un double sens que cet album explique joliment sous forme d'un conte des origines. Chat et chien, traités en égal, vivaient à la cour d'un roi. Mais un jour, leur éducation (et possiblement la ruse de l'un) fit la différence : alors que le chien se goinfrait, vauté sur le lit du roi, le chat demanda la permission de manger un poisson. Le roi ordonna de jeter le chien dehors, et sa fille, ne sachant pas encore bien parler, cria « alika » au lieu de « ailika » qui signifie « repousser avec force ». Le chien ayant reçu des coups de bâton, il ne parvint qu'à dire « waouh, waouh ». Et depuis ce jour, les chiens aboient et ne dorment plus dans les maisons...

C'est une prouesse, en un sens, que de raconter cette histoire en quelques lignes et à peine dix pages ! Les illustrations de Rainforest jouent, pour traduire la rapidité du récit et des points de vue, sur la multiplication de petites vignettes, charmantes et faussement naïves dans la représentation des animaux.

Ce livre, commandé par l'Unicef et distribué dans les écoles élémentaires, n'est actuellement pas disponible à la vente. (AAR et ALC)

[Les fruits] Ny voankazo

Lovaso Viviane Rondronantenaina ; ill. Rainforest
Antananarivo : Éditions Jeunes Malgaches/ Unicef, 2010
16 p. : ill. coul. : 15 x 15 cm
ISBN 978-2-916362-26-7 : hors commerce

À partir de 18 mois

Un livre didactique destiné aux parents et aux éducateurs pour apprendre aux jeunes enfants les noms des fruits et leurs bienfaits sur notre organisme – la dernière page conclut la litanie des fruits par un rappel sur les vitamines et l'énergie qu'ils procurent ! Jolies illustrations de Rainforest.

Signalons un autre imagier sur la même thématique des fruits, qui présente très simplement huit fruits (ananas, pêche, poire...) en regard de leur photographie : *Jereo ange e !* (Fanorenana Adonias ; ill. Mamy Mahenintiana. Éditions Jeunes Malgaches, 2010. ISBN 978-2-916362-17-5).

Ces deux livres, commandés par l'Unicef et distribués dans les écoles élémentaires, ne sont actuellement pas disponibles à la vente. (AAR et ALC)

[La Lune et la Pluie] Ny volana sy ny orana

Ravelontsalama Solo Fanantenana ; ill. Hery Nirinason
Antananarivo : Éditions Jeunes Malgaches/ Unicef, 2010
16 p. : ill. coul. : 30 x 21 cm
ISBN 978-2-916362-22-9 : hors commerce

À partir de 4 ans

Voici un petit traité de démocratie appliqué aux habitants du ciel. La pluie, les étoiles, la lune et le soleil ont décidé d'élire leur roi. Le soleil, dans sa sagesse, ne se présente pas aux élections ; les étoiles, dans leur suffisance, décident de ne pas partir en campagne (après tout, ne sont-elles pas nombreuses et brillantes ?) ; la joute se durcit entre la lune et la pluie jusqu'à encourir le courroux de Dieu. Et ce dernier de désigner le soleil... Depuis ce jour, la lune cache sa honte la nuit ; les étoiles gardent le ciel quand le soleil se couche ; mais elles disparaissent si la pluie s'annonce...

Le ciel, ce monde à la fois visible et mystérieux, est l'objet de questionnements incessants de la part des Malgaches. L'astrologie tient une place importante. Rien d'étonnant alors à retrouver la thématique de l'ordre céleste sous la plume de l'auteur pour ce texte à la manière d'un conte des origines. Les illustrations, en faisant le choix d'une personnification un peu simpliste des éléments et en réduisant les décors à l'essentiel, manquent malheureusement de caractère.

Ce livre, commandé par l'Unicef et distribué dans les écoles élémentaires, n'est actuellement pas disponible à la vente. (AAR et ALC)

[Les Écrevisses] Rafozaorana

Noeline Ravaoarisoa ; ill. Roddy
Antananarivo : Éditions Jeunes Malgaches/ Unicef, 2010
12 p. : ill. coul. : 19 x 21 cm
ISBN 978-2-916362-21-2 : hors commerce

À partir de 3 ans

Cet album, à mi-chemin du conte, explique pourquoi les écrevisses marchent à reculons. Introduites dans les rizières par l'homme qui les élève et s'en nourrit, celui-ci constate rapidement que leur multiplication galopante lui échappe. Bientôt les rizières sont détruites... L'homme n'a pour ressource que de maudire l'espèce en les condamnant à marcher à reculons, de façon à les éloigner des racines du riz... Sur le même principe, on trouvera aussi *Ny nahatonga ny olombelona hihinana trondro* (Martin Rafanomezantsoa ; ill. Roddy), toujours publié aux Éditions Jeunes Malgaches (ISBN 978-2-916362-29-8) : comment les hommes en sont-ils venus à cuire et à manger le poisson ?

Ces deux livres, commandés par l'Unicef et distribués dans les écoles élémentaires, ne sont actuellement pas disponibles à la vente. (AAR et ALC)

Le Violon de tonton Pierre

Huguette Payet
Chevagny-sur-Guye : Orphie, 2010
28 p. : ill. coul. ; 21 x 21 cm
ISBN 978-2-87763-541-7 : 9,50 €

À partir de 6 ans

Un album, plein de charme et de nostalgie, qui campe le portrait de Tonton Pierre, violoniste à certaines heures, grand buveur à toutes les autres, qui va délaissé l'alcool pour fabriquer, secrètement, son propre violon dans le bois du jacquier de son jardin. L'histoire est joliment contée – avec quelques

longueurs du fait du suspens que l'auteur cherche à maintenir à tout prix – et la langue est savoureuse dans son mélange créole–français. Les illustrations, à l'encre et aux crayons de couleur, sont composées comme des tableaux symboliques, ou des blasons, en hommage à la nature et aux traditions artisanales. L'album est signé Huguette Payet, une figure des lettres que l'on ne présente plus à la Réunion ; il est le fruit d'une dette familiale, intellectuelle et affective importante, car c'est à son propre oncle que Huguette Payet doit le désir d'écrire et de conter... À lire pour en savoir plus : un court texte autobiographique qu'elle propose sur le site de la Réunion des livres, association interprofessionnelle des métiers du livre à La Réunion. (ALC)

Textes illustrés

Les fabuleux voyages de Zinga : un conte de Noël aux Antilles

Henry Petitjean Roget

Chevagny-sur-Guye : Orphie, 2010

96 p. : ill. coul. ; 23 x 23 cm

ISBN 978-2-87763-539-4 : 12,80 €

À partir de 8 ans

Ce texte, sorte de conte initiatique dans sa forme, narre l'histoire d'un Petit Poucet Martiniquais : Zinga à l'oreille rouge. Pauvres et désespérés à la suite du passage d'un cyclone, les parents de Zinga le conduisent auprès de ce qu'ils croient être un riche marchand et qui se révèle finalement un ogre redoutable : l'Agoulou. Mais Zinga lui échappera, deviendra riche au terme de longues aventures faisant intervenir toutes sortes d'animaux (caïman, mangouste, souris, etc.), et sauvera ses parents de la misère, non sans s'être assuré de leur bonne foi à le confier à l'Agoulou...

Le texte, assez long (d'ailleurs divisé en chapitres), manie une langue précise, poétique et fluide. En regard, on trouvera des illustrations pleine page, aussi signées de l'auteur, esquisses approximatives à la manière naïve d'un carnet de voyage, mais non dénuées de charme. La double casquette, auteur-illustrateur, de Henry Petitjean Roget tient à son parcours personnel étonnant : décorateur mural formé à l'École des arts décoratifs (Paris), il est devenu archéologue, spécialiste de la Préhistoire. Vivant en Guadeloupe, il s'intéresse beaucoup à la culture populaire créole et aux mythes amérindiens. (ALC)

Bandes dessinées

Une enquête de Félicien Margouille : La dodo lé pa la (tome 3)

Jef Wesh

Chevagny-sur-Guye : Orphie, 2009 (Orphie BD)

72 p. : ill. coul. ; 24 x 20 cm

ISBN 978-2-87763-478-6 : 12,50 €

À partir de 11 ans

Nous n'avons pas signalé les trois volumes de la série *La Dodo lé pa la* de Jef Wesh, lors de leur parution en 2008 et 2009, mais nous comptons bien réparer l'impair avec cette chronique. Car il y a des idées et du talent, et plus que tout une envie d'explorer les codes de la bande dessinée, dans cette série dont nous recommandons la lecture.

Félicien Margouille, un margouillat exerçant le métier de détective privé à Saint-Pierre de la Réunion, est appelé à résoudre une enquête épineuse : La Dodo, chanteuse des clubs de jazz qui a l'apparence physique de l'oiseau du même nom, a disparu, certainement enlevée par Zourit et le gang des souris chaudes... Entouré de ses deux assistantes, Tsé et Tsé (sic !), Félicien Margouille va parcourir l'île en tous sens pour la retrouver.

Le décor – en apparence, une classique histoire d'enquête policière – est planté. Mais ce qui est intéressant, ce sont les expériences d'articulation du texte à l'image. Il y a une véritable recherche formelle qui se nourrit d'une grande influence du cinéma, dans les thèmes, les personnages et les cadrages. Toutes les expérimentations ne font pas forcément mouches ; parfois même, elles conduisent le lecteur sur des chemins tortueux et complexes : l'intrigue, menée à plusieurs niveaux, multiplie les rebondissements, les registres, les sauts dans le temps et les références. Mais l'ensemble reste agréable à lire, les personnages ont du caractère et les dialogues sont bien troussés. Un auteur prometteur, à suivre... (ALC)

Romans

Mahajang@madagascar.com

Ambass Ridjali

Paris : L'Harmattan, 2009

65 p. ; 22 x 14 cm

ISBN 978-2-296-10571-3 : 10,50 €

À partir de 9 ans

Après *Sur le chemin de l'école* (Komedit, 2006), récit nostalgique de l'enfance mahoraise de l'auteur, nous retrouvons Ambass Ridjali dans un nouveau récit, centré cette fois sur la vie d'un jeune garçon malgache d'aujourd'hui. Cet ancrage contemporain ne doit certainement rien au hasard ; ce texte est le fruit d'une résidence d'écriture de trois mois, dont a bénéficié l'auteur, bibliothécaire à Mayotte, dans la ville de Mahajanga à Madagascar.

Se présentant sous la forme de longues lettres que le narrateur envoie par Internet à un ami, cette correspondance à sens unique relate différents épisodes de sa vie : la découverte du cinéma, son plus ancien souvenir ; son départ du village pour poursuivre sa scolarité ; la description de la ville de Mahajanga où habite sa grand-mère ; son parcours scolaire brillant ; la rencontre de son meilleur ami, etc. En outre, chaque début de lettre révèle un peu plus de détails sur le terrible cauchemar qui hante le narrateur et dont l'explication finale sera donnée par un « voyant » auquel sa grand-mère le conduit...

Si cette structure chronologique et thématique rend la lecture facile, elle n'en cache pas moins un brin d'artificialité : pourquoi utiliser Internet ? À qui s'adresse le narrateur ? La forme nous laisse un peu sur notre faim... À moins de ne considérer ce livre comme un récit de vie exemplaire (genre particulièrement apprécié et présent dans la production, notamment africaine). On restera, en tous les cas, marqué, à la lecture, par la finesse de l'observation sociale et par une bonne volonté de dénoncer les conditions d'extrême pauvreté des Malgaches. Avec le rêve d'y remédier... (ALC)

Passages

Maïa Brami

Saint-André : Océan ados, 2010 (Océan ados)

128 p. ; 21 x 12 cm

ISBN 978-2-916533-88-9 : 11 €

À partir de 11 ans

Maïa Brami, qui a déjà à son actif plusieurs romans jeunesse (chez Grasset, d'abord, Nathan, ensuite) et un roman adulte (chez Folies d'encre), propose, chez Océan Ados, son premier recueil de nouvelles.

Intitulé *Passages*, en hommage aux quatorze moments de bascule de l'adolescence à l'âge adulte que compte le recueil, Maïa Brami capture le portrait psychologique de ses personnages avec la rapidité de l'instantané, un arrêt sur image fugitif, censé révéler une tension, une crise, un doute, ou une simple interrogation. Certaines nouvelles sont effectivement saisissantes et conduisent leur lecteur droit au miroir ; d'autres pâtissent en revanche d'un trait trop rapide – on se sent presque perdus dans les méandres psychologiques... On pourra trouver des liens d'une nouvelle à l'autre, rencontres, amitiés, ou souvenirs, qui parfois éclairent différemment une vérité entrevue précédemment. Dommage que ce recueil soit inégal en intensité... (ALC)

Tovonay, l'enfant du Sud

Michèle Rakotoson

Saint-Maur : Sépia, 2010 (Sépia-Poche)

128 p. ; 18 x 11 cm

ISBN 978-2-84280-159-5 : 7 €

À partir de 9 ans

Michèle Rakotoson fut journaliste à Radio France Internationale (RFI). Fortement engagée dans des projets d'éditions scolaires, elle vit actuellement à Madagascar. Elle est connue surtout en tant qu'auteur de textes destinés aux adultes et a déjà publié une dizaine d'ouvrages, sous forme de romans, nouvelles ou pièces de théâtre. Elle se lance pour la première fois ici dans l'écriture d'un récit adressé plus spécifiquement à la jeunesse.

Ce roman, d'une grande actualité, raconte les pérégrinations d'un enfant malgache issu de l'ethnie *antandroy* dont la famille vit dans l'extrême pauvreté. Poussés à quitter le village par la grand-mère, Tovonay, sa mère et sa sœur vont tenter leur chance à Antananarivo, la capitale. Mais leur petit commerce a bien du mal à les faire vivre, et l'école est reléguée au rang de rêve inaccessible... La famille s'en sortira grâce à un riche cousin et, surtout, au retour du père, retenu et exploité tout au long du récit, dans les mines de saphir...

Avec un regard d'observation sociale, emprunt de distance et de justesse, la romancière met en relief la trajectoire du jeune Tovonay pour démonter les mécanismes sociaux et économiques qui poussent régulièrement une partie des habitants de l'*Androy* à l'émigration. Située au sud de Madagascar et peuplée de fiers guerriers, la région semi désertique de l'*Androy* est en effet l'une des régions les plus pauvres de la Grande Île. (AAR)

Poésies, jeux de langue

[Devine ce que c'est !] Inon ary Izany ?

Ranja S. N. Ramamonjisoa ; ill. Ramafa
Antananarivo : Éditions Jeunes Malgaches/ Unicef, 2010
24 p. : ill. coul. ; 15 x 25 cm
ISBN 978-2-916362-19-9 : hors commerce
À partir de 6 ans

Cet album s'inscrit dans la longue tradition des jeux de devinettes. Qu'est-ce qui a un corps mais deux têtes ? Le pain ! Plus on en enlève, plus il grandit, qu'est-ce que c'est ? Un trou ! Et ainsi de suite, au fil des dix devinettes qui composent ce livre. Rappelons que les devinettes font partie de l'apprentissage des jeunes enfants malgaches : elles incitent à réfléchir et à appréhender la vie. Les illustrations, dans un style schématique et caricatural, essaient de jongler avec l'humour de ces devinettes quand elles sont prises au pied de la lettre ; c'est souvent un peu acrobatique et les solutions graphiques imaginées pour répondre à ces petits défis de langue ne sont guère mémorables...

Ce livre, commandé par l'Unicef et distribué dans les écoles élémentaires, n'est actuellement pas disponible à la vente. (AAR et ALC)

♥ Le dictionnaire des verbes qui manquent

L'Académie éponyme ; ill. Jean-Sébastien Clain
Saint-Denis : Éditions du même nom, 2009
[n.p.] : ill. coul. ; 10 x 7 cm
ISBN 978-2-9535431-0-0 : 5 €

À partir de 9 ans

Voici une vraie curiosité par un micro éditeur réunionnais – les Éditions du même nom – dont nous découvrons, avec ce titre et pour la première fois, l'existence. L'objet mérite pourtant toute attention puisqu'il s'agit d'une de ces nobles entreprises de valorisation de la langue française. Placé sous le patronage de Frédéric Dard qui recommande de « verbailler » sans vergogne et précédé d'une préface intitulée « le verbisme est un humanisme », ce livre de tout petit format (une bible de poche !) n'est rien d'autre qu'un dictionnaire des verbes qui manquent. Œuvre salubre, donc, animée d'un souci que nous partageons volontiers : un seul verbe vous manque et la phrase s'allonge...

L'histoire commence comme une petite blague entre amis (trois journalistes, un professeur de philosophie, un illustrateur) ; elle se poursuit sur un blog (www.ddvqm.com) grassement nourri de nombreuses contributions extérieures ; avant de prendre la forme de cet élégant ouvrage proposant 256 verbes essentiels. Si cet ouvrage n'est pas à proprement parler « destiné à la jeunesse », il entre néanmoins dans la catégorie des jeux de langue et amusera tous les publics. Une curiosité éditoriale réussie... Livre distribué régionalement uniquement. S'adresser à l'éditeur. (ALC)

Documentaires

♥ Île était une fois... l'histoire naturelle de La Réunion

Mélanie Broin ; ill. Teddy B.
Saint-André : Océan éditions, 2010
63 p. : ill. coul. ; 33 x 25 cm
ISBN 978-2-916533-82-7 : 22 €
Pour tous, à partir de 11 ans

Malgré leur diversité, les milieux naturels de La Réunion portent tous l'empreinte de l'insularité et du volcanisme qui les ont modelés. Au-delà de la description, ce texte réalisé à l'occasion d'une demande d'inscription de l'île au patrimoine mondial de l'Unesco rend sensibles les spécificités de la faune et de la flore, qu'il s'agisse du peuplement originel ou de leur évolution en milieu clos. Sans oublier l'influence de l'homme, à l'origine de la disparition de nombreuses espèces, sur cet équilibre fragile. Erudit mais d'une lecture agréable, la réalisation soignée fait de cet ouvrage joliment illustré un outil passionnant, qui permet de prolonger sa découverte livresque par des suggestions d'excursions. Et vous donne des envies de voyage.... Livre distribué régionalement uniquement. S'adresser à l'éditeur. (CP)

Madeleine et Louis, paludiers à l'île Maurice

Raphaël Ségura
Nîmes : Grandir, 2010 (Collection Les Hommes de la Terre)
[33 p.] ; ill. coul. ; 23 x 23 cm
ISBN 978-2-84166-373-6 : 15 €

À partir de 9 ans

Belles aquarelles colorées et dessins de Raphaël Ségura pour montrer un mode de vie et une activité : celle des paludiers installés depuis la moitié du XVIII^e siècle à l'île Maurice. Un ouvrage organisé en deux temps : une fiction qui se déroule pendant une journée avec des allusions rapides tant sur un travail que sur un milieu particulier et ses composantes ; puis un large « complément documentaire », nous dit-on,

reprenant en partie et plus en détails le travail du sel mais donnant aussi des notions générales d'architecture, d'histoire, et montrant des scènes de la vie quotidienne. Il est dommage que l'ensemble soit bien mal construit car le sujet est intéressant et peu exploité. Le jeune lecteur aura du mal à suivre le fil du propos car le texte est souvent trop allusif, sans consistance fictionnelle et parfois dénué de clarté dans la trame documentaire. (CR)

Responsable de la rubrique :

Anne-Laure Cognet (ALC), BnF/ CNLJ-JPL, Paris

Rédacteurs :

Anne-Laure Cognet (ALC), BnF/ CNLJ-JPL, Paris
Alain-Aimé Rajaonarison (AAR), BnF, Paris
Christine Rosenbaum (CR), BnF/ CNLJ-JPL, Paris
Cécile Pierre (CP), BnF/ CNLJ-JPL, Paris